

AUTORISATION – DROITS D’AUTEUR
Cette œuvre est sous licence Creative Commons

UNE FEMME EN SON TONNEAU

OU

**« LA PROVIDENCE DE DIEU SUR LES JUSTES, EN L’HISTOIRE
ADMIRABLE DE SAINT BUDOC, ARCHEVESQUE DE DOL, ET DE
LA PRINCESSE AZENOR DE LEON SA MERE, COMTESSE DE
TREGUER ET DE GOELO » (A.L.G.)**

De Paul Madec

avec l’aide de Le Grand Albert, auteur des voix off

pol@paulmadec.net

www.paulmadec.net



Elle n’est pas éditée. Cette licence permet aux auteurs de partager leurs œuvres au public. Les œuvres mises en ligne restent protégées par le droit de la propriété intellectuelle.

- **Attribution** — Vous devez créditer l’Œuvre (c’est-à-dire, citer le nom de l’auteur) et indiquer si des modifications ont été effectuées à l’œuvre (mention « adaptée de... »). Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l’Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.
- **Pas d’Utilisation Commerciale** — Vous n’êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant. Spécifiquement, vous n’avez pas le droit de l’éditer sur papier ou d’effectuer un enregistrement audio-visuel pour la vente.

Ce texte étant à libre disposition, j’apprécierai d’être contacté en amont de votre projet.

Droits d’auteurs

Si l’extrait de cette pièce vous a plu, je vous transmettrai avec plaisir l’intégralité du texte sans demande de compensation d’aucune sorte. Vous jugerez alors par vous même si cela correspond à votre projet.

Par contre, si vous décidez de l’utiliser comme outil de travail ou d’apprentissage, et surtout si vous décidez d’en faire l’objet d’une représentation, je vous demanderais d’inclure dans votre réflexion et votre budget la rémunération due à la reconnaissance d’un vrai travail. Une explication accompagnera automatiquement tout texte envoyé en intégralité.

La somme est modique, elle me permet de régler mes charges sociales. À vous de voir si ces conditions vous conviennent.

PASS CULTURE : étant référencé sur la plate-forme **ADAGE**. (nom : Paul Madec), le coût des droits d’auteurs peut être pris en charge de cette manière.

. Si vous êtes un-e professionnel-le, le mandat est géré par la SACD

Merci de votre compréhension.

PERSONNAGES par ordre d'apparition

LE COMTE DE GOELO-TREGER

BARON 1

BARON 2

AZENOR

LE PRINCE DE LEON

AMBASSADEUR 1

AMBASSADEUR 2

LA PRINCESSE DE LEON

LA MARÂTRE

LE PEUPLE, en divers individus

DIEU

BRIGITTE, KERIDWENN, NOLWENN, ENORA, service sacré d'obstétrique au grand complet.

LES LIEUX

Un château dans le Goelo, le château de Brest, le château de Châtelaudren, la Mer d'Iroise, la côte d'Irlande, la côte de Bretagne.

LE SÉQUENCIER

Séquence 1 : où l'on découvrira les principaux protagonistes de l'histoire.

Séquence 2 : où les barons du Comte se chargeront de la demande officielle au père de l'élue qui exprimera quelques réticences.

Séquence 3 : où le Comte exprimera colère et désappointement.

Séquence 4 : où il sera question d'amicales pressions armées et de juteux contrats afin de conclure entre les deux promis.

Séquence 5 : où Azenor et le Comte tombent de concert en pâmoison.

Séquence 6 : où l'on fête la noce avec force réjouissance.

Séquence 7 : où le comte et son épouse profitent des douceurs de leur amour.

Séquence 8 : où les vents changent. Où la marâtre défait l'idylle avec force cruauté et mensonge.

Séquence 9 : où la colère du Comte se déverse sur son infortunée épouse.

Séquence 10 : où Azénor est menée à Brest pour être brûlée vive. Où l'on apprend qu'elle est enceinte et de ce fait, voit sa peine commuée à être jetée en mer dans un tonneau fermé.

Séquence 11 : où Dieu vient la visiter dans son tonneau.

Séquence 12 : où Azenor accouche enfin aidée par un aréopage sacré.

Séquence 13 : où Azenor et son enfant abordent un rivage irlandais.

Séquence 14 : où l'on en apprend sur les défauts de prononciation d'une

peuplade bretonne.

Les caractères en gras sont directement tirés le célèbre ouvrage d'Albert Le Grand, « La vie des Saints de la Bretagne Armorique », écrit au 17^{ème} siècle.

Convenons qu'ils seront ici associés à une voix off.

SÉQUENCE 1

En cette année 537, une des Illustres Maisons de la Bretagne Armorique, dont l'antiquité se remarque dans l'Histoire, c'est, sans contredit, celle des Anciens Comtes de Goëlo et Treguer. Ce Comte dont l'histoire n'a pas retenu le nom, étoit pressé par ses barons d'asseürer une descendance et donc de trouver ventre apparié à son rang. Se voulant allier en quelque puissante Maison, il établit sa recherche en toute la contrée mais aucune princesses en âge de s'unir ne seyoit à son gré.

Le Comte entouré de ses conseillers qui lui présentent des portraits
Non pas celle-là ! Celle-ci non plus... Moche ! Moche ! Une dinde ! Hoho ! Pourquoi pas la fille d'un de mes bouseux, tant qu'à y être ?! Ah riche ! Mais moche. Non... Non mais vous rigolez ?!...

Jusqu'au temps où il arresta ses yeux & ses affections sur la Princesse Azenor, fille unique du Prince de Leon, issuë du Sang des Anciens Roys de la Grande Bretagne.

Hopopop ! Et elle c'est qui ?

Baron 1
Elle se prénomme Azénor, Monseigneur, fille du Prince de Léon. Un très bon rapport qualité prix, si je peux me permettre.

Cette Princesse, dont la beauté & rares perfections l'emportoient au delà de toutes les Dames de son siècle, blessa le cœur du Comte & l'engagea à sa recherche. Elle étoit de riche taille, droite comme une palme, belle

comme un astre; mais cette beauté extérieure n'estoit rien en comparaison des belles qualitez de son Ame, qui la rendoient d'un naturel doux & bénin encline aux œuvres de piété & religion, discrète, chaste, accorte, respectueuse, obeïssante à ses parens, amie de la solitude pour jouir plus librement des visites & caresses intérieures qu'elle y recevoit de son Époux Celeste, auquel elle desiroit entièrement se donner et, comme Job sur son fumier, vivant sans arrester son affection aux délices périssables de la cour.

Azénor
C'est tout moi ça. Tout simplement

Le Comte ayant fait choix de cette Maîtresse dépescha deux des principaux de ses Barons vers le Prince de Leon, avec charge expresse de luy faire offre de son amitié & alliance, & de demander en mariage la Princesse sa Fille.

Le Comte
La fille de ce vieux grigou de Léonard ! Tu m'en diras tant ! Ce couard à la cul cousu d'or, je le vois mal me refuser la main de sa fille, il a tout à y gagner et moi aussi ! Allez, vendu ! Va pour cette Agénor.

Baron 1
AZénor. Un excellent choix, Monseigneur.

Le Comte
Envoyez sur le champ des ambassadeurs faire les salamalecs d'usage et qu'ils n'hésitent pas à secouer un peu cette vieille baderne de Prince s'il traîne la patte.

SÉQUENCE 2

Au château de Brest

Le Prince de Leon
Messeigneurs, je suis très honoré de l'intérêt que le Comte porte à une

alliance entre nos deux familles. Je ne m'attendais pas à une telle proposition et je vais bien sûr réfléchir à...

Ambassadeur 1
Vous allez quoi ?

Le Prince de Leon
Eh bien, je vais consulter...

Ambassadeur 2
Consulter quoi ?

Le Prince de Leon
Eh bien, mes conseillers, et puis mon épouse, ma fille évidemment...

Ambassadeur 1
Votre fille ? Vous allez consulter votre fille ?

Le Prince de Leon
Tout de même, ça me semble...

Ambassadeur 2
Monseigneur. Il y a deux ou trois trucs que vous devez comprendre. Le Comte est un homme impatient, fougueux...

Ambassadeur 1
Puissant, dangereux, obstiné et très très armé.

Ambassadeur 2
Très !

Le Prince de Leon
Oui. Oui, oui, oui. Eh bien, dès demain...

Ambassadeur 1 et 2

Tss, tss, tss
Le Prince de Leon
Maintenant ?

Ambassadeur 2
Maintenant.

Le Prince de Leon
Bon. Eh bien, je vais...

Ambassadeur 1
Voilà.

Ambassadeur 2
Voilà.

Elle se troubla de prime-abord à cette nouvelle, & une honte pudique parut sur son visage, quand elle ouït parler de prendre un mary, dont pria son père de la dispenser, attendu la résolution qu'elle avoit faite de passer sa vie au service de Dieu, en une parfaite chasteté.

Azénor
Quoi ?!!!!!!!!!!

Le Prince de Leon
Mais ma chérie, tu te rends compte de la chance...

Azénor
La chance de quoi ? Non mais vous me voyez mariée à une brute pareille ?!

Le Prince de Leon
Justement, ma douce, c'est bien là le problème, c'est une brute et...

Azénor
Et vous tremblez dans vos chausses ! Non, non, non, je vous dis non !

Le Prince de Leon
Mais Azénor...

Azénor
C'est non !

Le Prince
Ses ambassadeurs attendent une réponse...

Azénor
M'en fiche ! Vous leur direz d'aller se faire voir.

Le Prince de Leon
Ça va pas être facile...

Azénor
Tiens, vous n'avez qu'à leur proposer l'autre grue de princesse de Cornouailles ! Elle demande que ça, elle ! Je peux leur faire une liste de grues si vous voulez !

Le Prince de Leon
Ça va pas être facile...

Azénor
M'en fiche, je vous dis

Son Père, qui l'aymoit tendrement, ne la voulut contraindre en chose de telle importance, où le choix & élection doit estre libre; seulement, il chargea ces Ambassadeurs d'asseürer leur Maistre qu'il feroit tout son possible pour fléchir l'esprit de sa fille à son contentement & porter ses volontez à cette alliance.

Ambassadeur 1
Alors ?

Le Prince de Leon
Elle hésite.

Ambassadeur 2
Pardon.

Le Prince de Leon
Elle hésite. C'est à dire, elle ne se sent pas digne de la grandeur de votre seigneur. C'est une jeune fille au naturel doux, encline aux œuvres de piété, discrète, chaste...

Ambassadeur 1
Oui, oui, on a lu la fiche, c'est bon. C'est quand même fort de café que vous soyez pas capable de vous faire obéir par votre propre fille !

Le Prince de Leon
Vous savez, je n'ai qu'elle et c'est un trésor qu'un père...

Ambassadeur 2
Combien ?

Le Prince de Leon
Pardon ?

Ambassadeur 1
Combien ? Tu n'es pas Léonard pour rien, vas-y, dis un prix !

Le Prince de Leon
C'est que... Je n'avais pas vu ça sous cet angle mais... Écoutez, dites au Comte que je me fais fort de persuader ma fille. Après tout, vous avez raison, un père doit savoir se faire obéir. Accordez-moi juste un peu de temps.

Ambassadeur 2
Bien, vieillard, si c'est ton dernier mot... Tu peux même pas t'imaginer

comment le Comte va être ravi !

SÉQUENCE 3

Dans le Goëlo chez le Comte

Cette réponse ouïe, ils prirent congé d'elle et du Prince son père et s'en retournèrent au Goëlo. Le Comte attendait leur retour avec impatience ; mais, ayant appris d'eux la résolution de la Princesse, il en fut extrêmement affligé.

Le Comte

Quoi ?!!!!!!!!!! Mais je vais les pendre tous par les tripes ! C'est qui, c'est quoi cette donzelle ? Qu'est-ce que quoi elle hésite ?! Qui c'est qui hésite à se marier avec ce qui se fait de mieux de la Frise à la Narbonnaise ? J'en foutrais moi des hésitations ! Je vais te lever une armée moi et te me les...

Baron 1

Monseigneur. Si je peux me permettre, je crois que l'affaire est dans le sac. Il suffirait de presque rien pour faire tomber la pucelle dans votre escarcelle.

Le Comte

Hmm ?

Baron 2

Deux trois colifichets pour la fille et le mère... et pour le père, un accord économique basé sur des relations saines et constructives...

Le Comte

Qu'est-ce que tu me chantes ?

Baron 1

Vous savez bien Monseigneur, il faut toujours laisser penser à un Léonard qu'il pourra vous gruger d'une façon ou d'une autre. La guerre, c'est pas leur truc, les affaires, ça les occupe.

Baron 2

Mettez-en leur plein la vue. Disons que ce serait une pression amicale. Si jamais la fille persiste dans son refus, rien ne vous empêchera de mettre le pays à feu et à sang évidemment.

Baron 2

Évidemment.

Le Comte

Mouais. Vous avez peut-être raison. J'aime assez cette idée de pression amicale. Faites vous accompagner d'une compagnie d'archers et de deux ou trois catapultes, hmm ? Bien visibles, hein ? Une petite pression, quoi.

SÉQUENCE 4

Le château de Brest

Il résolut de poursuivre sa pointe; il dépescha une seconde Ambassade plus magnifique que la précédente, avec des presens de grand prix pour les offrir, de sa part, à sa maistresse, comme gage de la sincérité de son affection. Ces Ambassadeurs furent recueillis à Brest avec tout l'honneur & civilité qu'on eust pu souhaiter à si riche démarche. Le Prince se promettoit alors de gagner sur sa fille son accord à si pressante demande. Il alla trouver la princesse sa femme, qui se chargea de traiter cette affaire promptement tant Azénor tenoit pour sacré son devoir d'obéissance à ses père et mère.

Azenor

Jamais, vous m'entendez, jamais !

La Princesse de Leon

Tu vas me faire le plaisir d'accepter ce mariage où je te fous une tarte !

Azénor

Vous n'avez pas le droit de me forcer à me marier !

La Princesse de Leon
Un peu qu'on a le droit ! Nous sommes tes parents tout de même !

Azénor
Oui, ben justement ! Des parents comme vous...!

La Princesse de Leon
Quoi des parents comme nous ?

Azénor
On oblige pas sa fille à se marier !

La Princesse de Leon
Mais dans quel siècle tu vis, ma pauvre fille ! On est au VIème siècle, je te le rappelles !

Azénor
Et alors ?

La Princesse de Leon
Et alors ! Tu crois que j'ai eu le choix, moi ?

Azénor
Toi, c'est pas pareil !

La Princesse de Leon
Quoi, c'est pas pareil ? Bien sûr que si ! Moi j'ai été importé du Pays de Galles pour je ne sais quel accord économique basé sur des bases saines et constructives. Si j'avais eu le choix, tu crois que je serai venu m'enterrer dans ce pays de sauvages !

Azénor
Je ne veux pas me marier !

La Princesse de Leon
Mais tu veux quoi ? Finir bonne sœur !

Azénor
Oui !!!!!!!

La Princesse de Leon
Ah mais ça, il n'en est pas question ! Tu as une place à tenir, ma fille !

Azénor
Si c'est pour être comme vous, je préfère mourir !

La Princesse de Leon *lui met une baffe*
Tiens ! Ah, tu l'a bien méritée celle-là ! On parle pas comme ça à sa mère !

Azénor
Ouhouhou !

La Princesse de Leon
Ah et puis ne me tends pas l'autre joue, ça m'énerve !

Elle consentit enfin d'épouser le Comte et quoy qu'avec répugnance, se mettre le joug au col.

Pendant ce temps-là dans la salle de réception du château.

Le Prince de Leon
C'est trop, beaucoup trop, Messieurs ! Vous remercier le Comte de sa générosité, je ne sais si je dois accepter !

Ambassadeur 1
Si vous voulez un conseil, acceptez.

Ambassadeur 2

Vous l'avez déjà contrarié une fois et ce ne serait pas très très prudent de le contrarier une seconde fois.

Le Prince de Leon

Oui. Oui, oui, oui. Et cet accord sur les importations d'huîtres me paraît intéressant. Vous n'en avez pas dans le Goëlo ?

Ambassadeur 1

Si fait mais pas des comme vous.

Le Prince de Leon

Très bien, très bien ! Et je vous remercie pour vos catapultes, mon armée en était démunie justement et...

Ambassadeur 2

Ah non ! Elles ne font pas partie des cadeaux.

Le Prince de Leon

Ah.

Ambassadeur 1

Oui, elles ont besoin de prendre l'air, voyez-vous. Alors, on a profité de notre venue ici pour les sortir. Pareil pour les archers.

Le Prince de Leon

Ah ! Oui. Oui, oui, oui. Très bien, très bien. Vous voulez certainement avoir des nouvelles de ma fille ?

Ambassadeur 2

C'est un peu pour ça que nous sommes venus, oui.

Le Prince de Leon

Et bien, j'ai une excellente nouvelle. Mon épouse, la Princesse, s'est chargée

de lui faire entendre raison, une mère est bien plus persuasive à cet effet, et c'est avec grand dévouement filial qu'Azénor consent à devenir votre Comtesse. Tenez, voilà mon épouse, elle vous le confirmera. Alors ?

La Princesse de Leon

C'est fait ! Elle prie pour remercier Dieu de son futur bonheur.

Le Prince de Leon

Voilà, Messieurs, je crois que vous pouvez annoncer la bonne nouvelle à votre maître. Nous serons bientôt une grande famille.

Ambassadeur 1

A la bonne heure ! Préparez-vous à le recevoir comme il se doit, il a grande hâte de rencontrer la future mère de ses enfants.

Ambassadeur 2

Ah. Nous laissons les catapultes et les archers. Votre air leur convient à merveille, j'espère que cela ne vous dérange pas ?

Le Prince de Leon

Du tout, du tout.

Le Prince et la Princesse

Pfiouuuu !

SÉQUENCE 5

Le château du Comte de Goelo

Le Comte, plus content de cet heureux succès, qu'il n'eût été de la conquête d'un royaume, dressa, en peu de jours, son équipage.

Le Comte

Ahahaha ! Parfait ! Allez on perd pas de temps, qu'on prépare mon équipage ! On prend la paquet, on revient et on n'en parle plus ! J'ai d'autres chats à fouetter moi. Allez hop !

Etant arrivé à Brest, alla descendre au Château, salua le Prince & sa Femme, &, avec leur permission, alla faire la révérence à sa Maïstresse, avec les offres de service qu'on eût pu espérer d'un amant fidele.

Le Prince de Leon
Cher Comte, c'est un honneur pour notre maison de vous compter à présent...

Le Comte
Moi aussi, moi aussi, Prince. C'est un honneur et... et... voilà. Ça a un peu traîné quand même, mais bon. Elle est où ?

Le Prince de Leon
Euh... Ma fille est dans sa chambre, sa mère la prépare pour vous...

Le Comte
Elle est où sa chambre ?

Le Prince de Leon
Euh, elle est... Elle est... par là. Mais...

Le Comte
Vous dérangez pas, je trouverai.

La chambre d'Azénor

Azénor
S'il me touche, je me tue !

La Princesse de Leon
Ne dis pas de bêtises ! On le dit bel homme...

Azénor
Oh, mère, si tu crois que ça m'intéresse ! Mon amant céleste...

La Princesse de Leon
Arrête avec ça ! Ouh ! Le voilà !

Il estoit beau, jeune, de belle taille, brave, bien couvert, & mieux disant, adroit, courtois & tellement aymable, que la Princesse Azenor ne se repentit pas de l'avoir fiancé.

Le Comte
Fichtre, belle fille !

Azénor
Waouh ! Diantre !

Le Comte
Palsambleu !

Azénor
Par Dieu, je défaille !

Le Comte
Je suis très... euh... Comment... Voulez-vous... euh...

Azénor
Oui, je le veux ! Je le veux, je le veux, je le veux !

Le Comte
Oh ! Agénor !

Azénor
Azénor, monsieur.

Le Comte
Hein ? Oui, pardon ! Azénor...

SÉQUENCE 6

Brest

Le contrat fait de l'un & de l'autre party, les noces furent célébrées, & n'y furent oubliés les festins, les danses, les tournois, les naumachies & feintes Navales sur le Golfe & dans le Port & toute sorte de passe-temps, pour témoigner la réjouissance publique, l'espace de quinze jours, que dura la feste.

SÉQUENCE 7

Château de Chatelaudren

Ils choisirent pour séjour & demeure ordinaire un beau château, assis sur une petite coline, élevée par sur une agréable vallée. On a retenu le nom de Chastel-Audren, où ils menoient une vie autant douce & innocente.

Azénor
Mon Prince !

Le Comte
Azénor !

Azénor
Azénor, mon époux !

Le Comte
Azénor !

Azénor
Mon mary !

Le Comte
Azénor !

Azénor
Mon Comte !

Le Comte
Azénor !

Azénor
Mon... Ce serait tellement plus agréable, si vous aviez un prénom !

Mais si les roses qui naissent és jardins des Princes sont, ce semble, plus odoriferantes que les communes, leurs épines sont bien plus piquantes et blessent plus vivement. A peine la première année s'estoit coulée, que la tranquillité de leur repos fut troublée par la nouvelle du decez de la Princesse de Leon, mère de la Comtesse

SÉQUENCE 8

château de Brest

Quelques mois après, le Prince son Père ne pouvant supporter la solitude d'un triste veufvage, épousa une dame de grande maison, mais qui avoit l'esprit malicieux, noir, sombre et malin. Elle se montra habile à captiver l'esprit & les volontés du Prince qui n'agissoit désormais quasi que par elle. Cette perverse créature, ne pouvant supporter l'éclat des vertus dont la Azénor ornée, jalouse, prit une résolution desespérée de s'en défaire à quelque prix que ce fut, aux dépens de sa vie & de sa réputation. On dit « qu'il n'y a meilleur miel, ny pire éguillon que des abeilles, aussi n'y a-t-il meilleures amitiés, ny pires inimitiés que celles des femmes. ». On dit aussi qu'on ne sauroit trouver une plus dangereuse haine que celle des femmes contre les femmes quand la jalousie s'est, une fois, emparée de leur cervelle.

La marâtre
Je ne la supporte plus. Tout le monde dans ce château ne jure que par elle.

Des valets au chevaliers en passant par mon mollasson d'époux. Je vais leur montrer, moi, qui tient les rênes désormais. Non mais !

Elle avait résolu de faire entrer le Comte en défiance de sa fidélité &, en ce dessein, luy écrivit un petit billet d'avis :

« Monsieur, ayant l'honneur de vous estre si prochainement alliée, je ne puis supporter davantage le désordre que cause, dans vostre maison, la malversation de vostre femme, dont l'impudicité & abandonnement passent en scandale public, à vostre prejudice. Vous trouverez en addendum le catalogue de ses amants auquel il ne sauroit avoir de fin.

Je vous embrasse. Votre dévouée belle-mère.

PS : Ce catalogue est également transmis à mon bon à rien d'époux, le Prince de Léon »

Addendum : Eudes, Comte De Penthièvre - Gradlon, Roi De Cornouaille - Charles Dit Le Chauve, Roi Des Francs - Lambert, Comte De Nantes - Alan 1er Le Grand, Duc De Bretagne - Thibaud Le Tricheur, Comte De Blois - Foulque Le Bon, Conte D'anjou - Juhel Beranger, Comte De Rennes - Guillaume Longue Épée, Duc De Normandie - Geoffroi, Vicomte Du Porhoet - Rognvald, Chef Viking - Abdallah El-Mamoun, Calife De Bagdad - Leon IV, Pape - Gengis Khan, Grand Mongol - Amenophis IV, Pharaon D'Égypte - Jean, Auberge De Plufur - Patrick Poivre, D'arvor – Sir Mac Cartney, Lordmaire de Liverpool, Clark Kent, Sheriff De Smallville, Frodon, De La Comtée, Robin, Des Bois, Franck, Gendarme De Plouguernevel.

Le Prince de Leon

Ah ma mie, vous êtes là. Dites-moi, était-ce bien nécessaire de faire pendre ces quatre malheureux ? Des moines en plus ?

La marâtre

Et alors ? Des moines oui, mais des Gallois ! Ça suffit maintenant les émigrants. Et que je te traverse l'Iroise sur une auge en pierre et que je t'amène la moitié de ma tribu et que je m'installe n'importe où. Non, non, non, mon époux, il est grand temps que ça cesse. Vous vous faites marcher sur les pieds,

Le Prince de Leon

Oui mais c'est un vieil accord pris par la Maison de mon ancienne épouse qui était elle-même galloise, je vous le rappelle et dont Azénor est à présent la garante puisque qu'elle représente la branche...

La marâtre

Bla bla bla ! Azénor par ci, Azénor par là et encore et toujours Azénor! Votre fille est mariée maintenant, il est grand temps de couper le cordon. Vous pensez que le Comte s'embête avec les Gallois ? Lui, ce sont les Saxons qu'il reçoit et il leur vend vos huîtres ! Lui au moins, il voit loin !

Le Prince de Leon

Comment ça, il vend mes huîtres aux Saxons ? Comment ça il vend mes huîtres aux Saxons ?

La marâtre

Quant à votre parfaite petite fille... Laissez-moi vous dire que vous avez des chiures de mouches dans les yeux !

Le Prince de Leon

Ma fille ? Mais...

La marâtre

Tenez ! Lisez ! Je suis justement en train d'écrire une petite lettre au Comte. Même lui, cette grande brute, peut se montrer naïf.

Le Prince

Mais ? Qu'est-ce que cette liste ?

SÉQUENCE 9
Château de Chatelaudren

Le messenger, arrivé à la Cour du Comte, luy rend la lettre de sa perfide Maistresse laquelle ayant leûe, il demeura estonné & immobile, comme s'il eust été frappé de la foudre. Il relut la lettre & s'estonna encore plus d'ouïr de sa femme ce dont il ne se fut jamais défié. Et, prenant cette calomnie pour une verité, changea tout à coup l'amour qu'il luy avoit porté en une hayne et dédain extrême.

Le Comte

Quoi ? Mais quelle... ! Mais quelle... ! Agénor ! Elle est où encore ?

Azénor

Je suis là, mon époux. J'étais avec mon confesseur. Mais quelle ire vous prend ?

Le Comte

Votre confesseur aussi ?! Lisez !

Azénor

Ah des nouvelles de père ?

Le Comte

Pas précisément, non.

Azénor

Mais c'est une infamie ! C'est du n'importe quoi ! Cette vieille folle vous monte le bourrichon !

Le Comte

Qui est ce Mac Cartney ?

Azénor

Mais j'en sais rien !

Le Comte

Ah oui ?! Je sais ! C'était cet ambassadeur saxon qui roucoulait des chansons idiotes en vous faisant de l'œil, hmmm ?

Azénor

Mais, mais... La jalousie vous égare, je n'ai d'yeux que pour vous et Dieu !

Le Comte

Hein ?

Azénor

Oui, je vois, elle est bizarre ma phrase... Je veux dire : il n'y a que vous Monseigneur et mon Seigneur !

Le Comte

Ah ! Vous voyez, vous avouez ! Je ne suis pas le seul ! Gardes ! Qu'on la saisisse, qu'on l'enferme, qu'on la traîne devant le tribunal. Adultère ! Maudite femelle Tu es adultère, pécheresse !

Azénor

Non mais ça va pas ? Puisque je vous dis...

Le Comte

Dehors, scélérate ! Barons !

Baron 1

Monseigneur ?

Le Comte

Faites monter un bûcher ! Demain, je l'extermine !

Baron 2

Mais qui ?

Le Comte

Lisez ! Je savais bien qu'un épousant une si jolie fille, y'aurait un lézard.

Baron 1
Il est vrai que madame la Comtesse est fort plaisante à regarder.

Le Comte
Pardon ?

Baron 1
Rien, Monseigneur !

Baron 2
Eh bien ! Quelle liste !

Le Comte
Comme vous dites ! Je vais la cramer !...

Baron 2
Mais êtes-vous certain...

Le Comte
Aucun doute ! Elle est trop belle, trop parfaite, trop blonde, trop intelligente, trop douce, trop... Elle est trop trop ! Et moi je suis trop souvent à la chasse, c'était fatal. Ah au fait son confesseur, vous en ferez aussi un fagot.

Baron 1
Monseigneur, ne croyez-vous pas qu'il serait bon d'en avertir le Prince, son père ?

Le Comte
Si fait ! Mais après ! Vous lui enverrez ses cendres en paquet-cadeau.

Baron 2
Euh, si je peux me permettre, Monseigneur. Il faudrait y réfléchir à deux fois. Cela risquerait de contrarier notre accord sur les huîtres.

Le Comte
Notre accord sur les huîtres ! Tu sais ce que tu peux en faire de notre accord sur les huîtres ?!

Baron 1
C'est que... ça rapporte beaucoup.

Baron 2
Beaucoup, beaucoup...

Le Comte
Ah. Tant que ça ?

Baron 1
Nous revendons le triple du prix aux Saxons que celui que nous payons aux Léonards.

Le Comte
Ah, les Saxons ! Hmmm.

Baron 2
Une proposition, Monseigneur...

Le Comte
Parle.

Baron 2
Faisons-là brûler par son père. Sa nouvelle épouse fait de lui ce qu'elle veut et elle sera la première à allumer le tas de bois.

Le Comte
Par son P.. ? Brillante idée Baron ! Je m'étonnes de ne pas l'avoir eu moi-même. Laissons ce vieux mollusque prendre l'initiative. Et s'il refuse, on le fera pocher avec ses huîtres.

Il fut enfin arrêté que le Comte l'iroit rendre à son Pere, & poursuivroit envers luy reparation de cet affront, par toutes sortes de voyes deuës & raisonnables.

SÉQUENCE 10
Le château de Brest

Le Prince de Leon
Ma pauvre fille ! Ma pauvre petite ! Ma louloute !

La marâtre
Ma lou.. ? Vous êtes ridicule. Après tous les outrages dont elle est responsable, vous la couvez encore ?

Le Prince de Leon
Je ne peux pas croire qu'elle soit coupable. Elle, si pure, si pieuse...

La marâtre
Vous ne me croyez donc pas ?

Le Prince de Leon
Si. Enfin c'est à dire, madame, vos preuves...

La marâtre
Quoi, mes preuves ?

Le Prince de Leon
Je ne connais pas les trois-quarts des amants que vous lui supposez et un autre bon quart est composé de vieillards cacochymes ou bien sont passés de vie à trépas dans des circonstances...euh

La marâtre
Des circonstances ?

Le Prince de Leon
...étranges. Vos visites les avaient... comment dire ? Affectés... selon mes conseillers.

La marâtre
C'est votre honneur que je défends, mon époux et les affectés, je les désinfecte. J'ai mes informateurs et c'est autre chose que la bande de branquignols qui vous sert de conseillers, croyez-le bien. D'ailleurs, il faudra un jour que je vous parle de votre regrettée épouse, à ce sujet.

Le Prince de Leon
Quoi ?

La marâtre
Le duc d'Edinbourg ? Ça vous dit quelque chose ? Le grand avec des oreilles en forme de toast ?

Le Prince de Leon
Le Prince d'Edinbourg et mon épouse ?

La marâtre
A moi aussi, il me fait du gringue. Mais vous me connaissez, je suis une citadelle imprenable !

Le Prince de Leon
Le duc d'Edimbourg !

La marâtre
Les voilà ! Un peu de tenue, s'il vous plaît !

Le Prince de Leon, voyant sa Fille garottée comme une esclave, & accusée d'un crime si detestable, jetta un cry qui faisoit fendre le cœur des assistans de compassion de ce pauvre vieillard, qui, s'arrachoitt la barbe & sa perruque chenue.

Azénor, entravée arrive accompagnée du Comte et des barons. Le peuple murmure.

Le Comte
Bonjour beau-père !

Azénor
Papa !

Le Prince de Leon
Oooh ! Mon enfant ! Ma choupinette !

La marâtre
C'est ça que vous appelez de la tenue, vous ?

Azénor
Père, je suis innocente. Si vous m'aimez, n'accordez aucun crédit à cette mocheté !

Le Prince de Leon
Ohhh ! Poupoune !

Le peuple a pitié.

La marâtre
Il est trop tard ma bru, la mocheté n'en veut qu'au bien de votre père et à celui de votre époux !

Le Comte
Bon, ça suffit les effusions. Prince, je réclame justice ! Les Goëlo-Treguer n'ont jamais eu de cornes sur leur blason et c'est pas maintenant qu'on va en rajouter. En conséquence de quoi, je réclame de votre maison une sentence exemplaire.

Le Prince de Leon
Euh... Sinon ?

Le Comte
J'fous le feu ! J'ai deux mille fantassins à votre porte, cinq cents archers, trois béliers, vingt catapultes, on égorge, on pille et on démonte votre château, pierre par pierre.

Le peuple a peur.

Le Prince de Leon
Oui. Oui, oui, oui. Euh... Exemple ? Exemple, comment ?

Le Comte
En pire, vous avez quoi ?

Le Prince de Leon
Eh bien, au pain sec et à l'eau pendant une trentaine et puis...

Le Comte
Non mais vous rigolez ?! Chez nous, c'est au minimum le bûcher, en broche pour les hommes, au poteau pour les femmes, alors le pain et l'eau...

Azénor
Père !

Le Prince de Leon
Mais c'est ma fille !

La marâtre
En êtes-vous si sûr ?
Elle soulève les cheveux d'Azénor.
Que voyez-vous mon époux ?

Le Prince de Leon
Ben...

La marâtre
Deux toasts !

Azénor
Non mais ça va pas !

Peuple 1
Moi, je trouve pas

Peuple 2
Quand même, elle a les bazouilles un peu...

Peuple 3
A ce compte là, son père, il les a pas petites, petites non plus.

Peuple 4
Elle est vraiment capable de tout la belle-mère.

Le Prince de Leon
Edinbourg ! Le ruffian ! Vous avez raison ma mie, cette traînée n'est pas ma fille ! Comte, votre honneur vous sera rendu ! Qu'on dresse immédiatement le bûcher !

Le Comte
Ah ben quand même !

Peuple
Et voilà, elle a gagné, la charogne.

Azénor
Minute. Après tout, j'accepte votre sentence. À bien y réfléchir, je préfère encore partir en fumée que de devoir subir votre monde de violence où on a

plus de considération pour les huîtres que pour les femmes. Je vous pardonne même, tous, puisque vous me permettez de rejoindre mon amant céleste plus vite que je ne l'aurais rêvé.

Le peuple pleure.

Seulement, il y a une chose que vous devez savoir. Je suis enceinte de quatre mois.

Le peuple se récrie.

Le Comte
Enceinte ? Mais, mais... de qui ?

Azénor
De vous ! Et je m'abaisse à vous le dire.

Peuple 4
Tiens, prends ça, pauvre type.

Peuple 5
C'est triste, hein ?

Peuple 6
Ah oui mais là, y'a un problème. Mon Prince, y'a un problème, là !

La marâtre
Qui te permet, maraud ?

Peuple 6
C'est pas à vous que je cause. Nos anciennes coutumes, et dont votre nouvelle dame ici présente ne connaît rien, interdisent qu'on brûle une femme enceinte.

Le Comte
C'est quoi encore cette histoire ?

Peuple 6

Parce que, du coup, le petiot n'est pas baptisé. Et donc, pas de baptême, pas de paradis ! Et du coup, pas de paradis pour nous non plus, parce qu'on a empêché une pauvre créature innocente...

Le peuple approuve.

Le Prince de Leon

Oui bon, ça va, ça va. Je ne m'en rappelais plus, c'est embêtant, tout ça.

Le Comte

Non, c'est très simple : j'fous le feu, je pille... Enfin, ça tient toujours quoi.

Le peuple a peur

Peuple 7

Sinon on a la solution du tonneau !

Le peuple

Oui ! Le tonneau !

Le Comte

C'est quoi encore cette histoire de tonneau ?

Peuple 7

On fait ça pour les passagers clandestins ! On les balance à la flotte dans un tonneau et on les laisse se débrouiller. C'est quoi d'autre que ce bébé sinon, un passager clandestin ?

Le peuple approuve.

Le Comte

Oui... mais non... ou alors pas trop près de la côte alors puisqu' autrement...

Peuple 8 *rassurant*

Ah non ! Oh la ! Non ! Au milieu de la mer d'Iroise, à quinze ou vingt lieues d'ici. On les revoie jamais par ici, ça vous pouvez être sûr, mon Comte.

Le peuple approuve.

Peuple 9

Et pis, on bouche le tonneau, ils n'ont que leurs doigts à manger. Non, c'est sans risque.

Le Comte

Bon, si vous le dites. Mais attention, si jamais vous m'avez baratiné, vous savez ce qui vous attends !

Le peuple opine du chef.

Beau-père ?

Le Prince de Leon

Hein ? Ah ! Oui ! Pour ma part, c'est bon. Rien à ajouter. Qu'on l'enferme dans la tour du château et demain vogue le navire. Vous avez pas faim, vous ?

Le peuple approuve avec moult réjouissance.

Moi j'ai un petit creux. Allez à table. C'est ma tournée.

Azénor pour elle

Je n'ai pas de grandes oreilles.

Au petit matin, elle fut cherchée de la tour où elle était recluse et menée au pied du château où l'attendait la nef. Cette dernière se mit, incontinent, à la voile, & estant éloigné de terre de quinze à vingt lieuës, on luy commanda de se disposer à l'execution de la sentence.

Elle recommanda son Ame à Dieu, remercia les officiers de la peine qu'ils prenoient pour elle, pardonna à ses ennemis, son mary, son père et même sa marâtre. Elle entra courageusement dans le tonneau funeste qui fut aussitôt bouché et fermé puis jeté dans la mer.

SÉQUENCE 11

Quelque part en mer d'Iroise

Son petit vaisseau, ballotté sur les ondes, servoit de joüet aux vents & aux marées cinq mois entiers, en danger continuel de mille naufrages, humainement parlant, inévitables, si la main du Tout-Puissant ne l'eut préservé de la furie des vents, de la violence des tempestes, du choc des rochers & du bris des escueils. On ne luy avoit donné aucunes provisions, ny victuailles, de sorte qu'en peu de temps elle sentit son âme déloger de son corps, détrempe en ses larmes.

Azénor

Mon Dieu ! Mon Dieu ! Par pitié ! Faites le couler ! Fracassez-le contre les rochers ! Que je vous rejoigne vite ! Mais ne m'abandonnez pas ! J'ai faim, j'ai soif, j'ai froid, je suis trempée !!!!!!!!!!!!! Faites-moi un signe !!!!!!!!!!!!!

Lors, ses yeux mourants furent subitement frappez d'une clarté Celeste, qui pénétra le haut de son tonneau.

Dieu

Ne tremble plus Agénor, je t'ai entendue. Ton calvaire est fini.

Azénor

Mais ! Mais ! Qui me parle ? J'entends des voix !

Dieu

Non Agénor. Tu m'as appelée, je suis venue.

Azénor

Vous êtes... Vous êtes !

Dieu

Dieu, oui Agénor

Azénor

Mais cette voix ?

Dieu

Oui, voilà. Tu le sais maintenant. Je ne porte pas de barbe et je porte actuellement de jolies boucles d'oreilles.

Azénor

Ah !

Dieu

Oui, je sais, ça étonne tout le monde mais c'est comme ça. Tu sais pour une femme, même au ciel, c'est pas facile. Faut faire sa place.

Azenor

Bon ben, d'accord. Alors, vous allez m'emmener avec vous au Paradis ? Là maintenant ?

Dieu

Non, Agénor. Tu dois mettre ton enfant au monde. Il a un grand destin devant lui.

Azénor

Ah ! Mais je vous signale quand même que je suis en train de mourir de faim et de soif.

Dieu

Ne t'inquiète pas. Chaque jour, un de mes anges viendra t'apporter de quoi tenir jusqu'à ton accouchement.

Azénor

Mais ce serait pas plus simple d'accoucher sur la terre ferme ? Je suis quand même un peu à l'étroit là-dedans.

Dieu

Non, Agénor. Tu écris ta légende. A terre, elle aurait moins de sel.

Azénor
Ah ben, ça c'est sûr, vu comme ça, elle va pas en manquer.

Dieu
Aie confiance Agénor. Bientôt tu seras la plus heureuse des femmes.

Azénor
Bon ben d'accord. Dites à votre ange d'apporter quelques vêtements de rechange quand même, ce serait pas du luxe.

Dieu
Accordé Agénor.

Azénor
Dites, Dieu ?

Dieu
Oui ?

Azénor
Moi c'est A-Z-énor.

Quelques temps après.

L'Ange
Y'a quelqu'un ?

Azénor
Euh, oui, moi

L'Ange
Azénor de Leon, comtesse du Goëlo-Trégor ?

Azénor
Oui, c'est moi, oui.

L'Ange
Pardon mais il fallait que je sois sûr, c'est pour la livraison.

Azénor
Parce que y'en a beaucoup des comme moi ?

L'Ange
Ah ben, la légende c'est le gros plan-com. actuel. On prépare les siècles futurs, ma bonne dame. Encore bravo au fait. Bon, voilà, pour vous.

Il lui verse les vivres et les vêtements dans le tonneau.

Azénor
Ah merci.

L'Ange
Et je vous ai mis un bonnet, ça tient chaud aux oreilles. Je reviendrai tous les deux jours. Vous verrez, cinq mois, ça passe vite.

Azénor
Si vous le dites... Mais qu'est-ce qu'ils ont tous avec mes oreilles ?

SÉQUENCE 12

L'Ange luy presenta des vivres à foison, luy commandant d'en manger. Elle obéit, &, incontinent son pauvre corps reprit ses forces, & son cœur sa première vigueur. L'Ange ne faillit désormais de la visiter & de lui apporter journallement tout ce qui lui estoit nécessaire pour sa nourriture & entretien. Au bout de cinq mois de sa périlleuse navigation dans cette cabane étroite, elle sentit les premières douleurs.

Azénor
Oh hé ?! Oh hé ?!!!! C'est bon, là, je crois que ça vient. Hého !!!!
J'accouche !

Sainte Brigitte
Voilà, voilà, on arrive !

Azénor
C'est bien aimable ! Vous êtes ?

Sainte Brigitte
Le service d'obstétrique-pédiatrie du paradis au grand complet. Moi je suis Brigitte, sainte sage-femme en chef. Voici Keridwen, chargée de la fertilité, Nolwenn, spécialisée dans les migraines et Enora, patronne des nourrices.

Azénor
Super ! Vous avez déjà accouché quelqu'un dans un tonneau en pleine mer ?

Sainte Brigitte
Pouf ! On a tout vu ma fille ! Allez on respire !

Le bébé naît.

Sainte Brigitte
Et voilà ! Un beau petit garçon! Hou, les belles petites oreilles !

Azénor
Qu'est-ce qu'elles ont ses oreilles ?!

SÉQUENCE 13

Sur une côte d'Irlande

Puis vint le jour où la Comtesse ne sentant plus son tonneau bransler sur les ondes. Dieu l'avoit conduite dans un hâvre sûr dans L'Isle d'Irlande, nommé Beauport, propriété d'une riche abbaye. Un villageois ayant découvert le tonneau et le croyant rempli de vin, il y alloit donner du guimbelet; mais Dieu, redoublant ses merveilles, delia, la petite langue de l'enfant, qui ordonna incontinent à l'homme d'arrêter son geste.

Le Seigneur de Beauport, Abbé de l'Abbaye, fit faire ouverture du tonneau. Grandement impressionné par l'histoire de la noble dame et de son merveilleux enfançon, il décida de les bénir et de leur offrir protection. Il baptisa l'enfant en lui donnant le nom de BUZEUC, qui signifie sauvé des eaux, pour avoir esté, par des miracles si prodigieux, né sur les eaux & miraculeusement preservé de tant de morts & de périls humainement inévitables.

SÉQUENCE 14

Sur une côte de Bretagne

Buzeuc devint un grand saint et revint un jour en Bretagne, la patrie de ses parents. Il débarqua à Porspoder, non loin de Brest, où un défaut de prononciation de ses habitants, changea son nom en Budog. Mais ceci est une autre histoire.

Fin / Echu / The End

6 décembre 2023 - ©Paul Madec